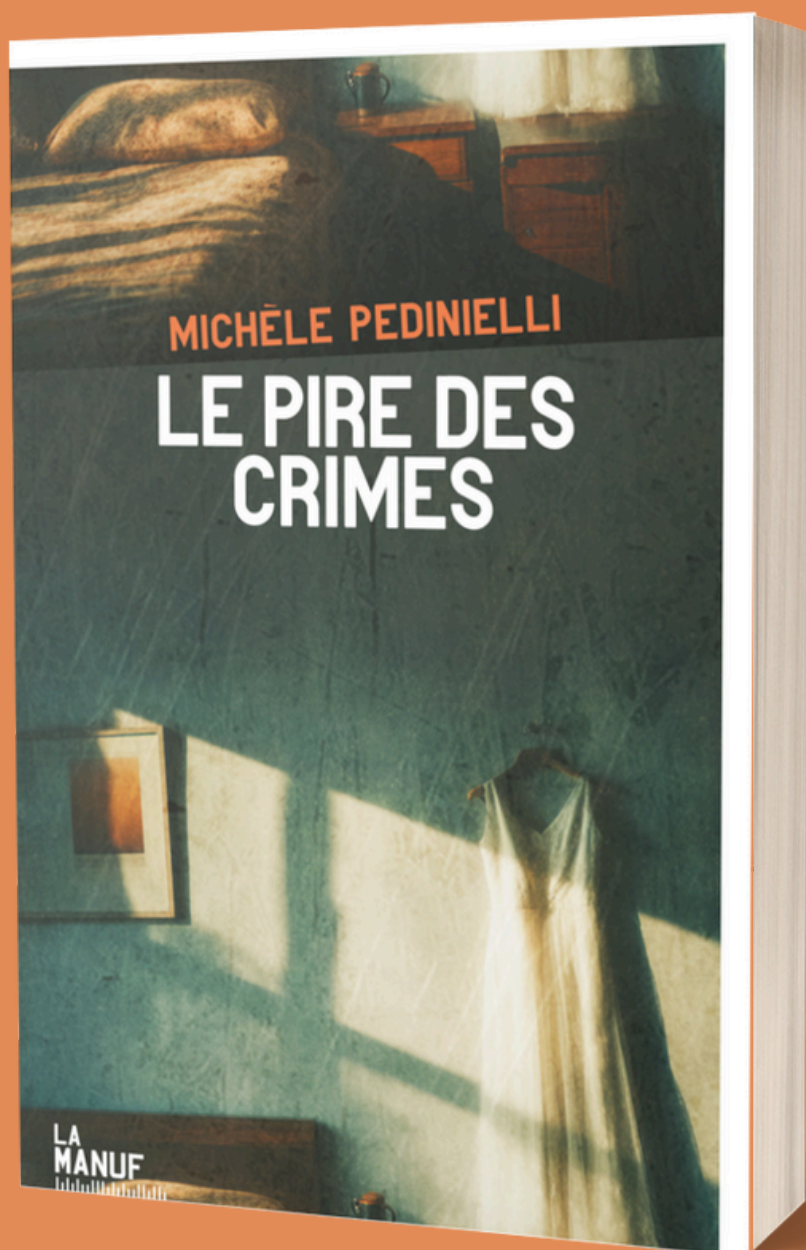


# REVUE DE PRESSE

*Le Pire des crimes*, Michèle Pedinielli



LA  
**MANUF**  
la manufacture de livres

la manufacture de livres



Sous couverture

14/11/2025



“Il faut la force d’une autrice de polar pour s’emparer de ce fait divers et aller à l’os, aller à l’humain, à la dimension systémique : comment peut-on en arriver là ?”

Michel Dufranne

© 2025 Les Echos. Tous droits réservés.  
Le présent document est protégé par les lois  
et conventions internationales sur le droit  
d'auteur et son utilisation est régie par ces  
lois et conventions.

news-20251211-ECK-01700064523661

**Nom de la source**

Les Echos Week-End

**Type de source**

Presse • Journaux

**Périodicité**

Hebdomadaire

**Couverture géographique**

Nationale

**Provenance**

France

Jeudi 11 décembre 2025

Les Echos Week-End • 1486  
mots

## A la maison ce week-end : que lire, écouter, regarder ?

LAURA BERNY; PHILIPPE CHEVILLEY; PHILIPPE VENTURINI; DAVID BARROUX; ISABELLE LESNIAK

**Un roman majeur de l'Australien Patrick White, une BD sur le tournage des « Dents de la mer », un roman noir accablant sur l'inceste, la réédition de « Black and Blue » des Stones, des quatuors de Haydn, la nouvelle saison de « Home for Christmas » sur Netflix, « The Beatles Anthology » sur Disney+ et les messes brèves de Bach sur Mezzo.**

Chaque week-end, nos choix de romans, BD, polars, nos albums préférés, pop, rock ou classiques, une sélection de séries, un documentaire et un concert filmé. Comment se cultiver et se divertir sans sortir de chez soi.

### LES LIVRES

#### « Dictionnaire amoureux illustré de la Coupe du monde », Vincent Duluc

Plon-Gründ, 287 p, 35 euros

Gründ a la bonne idée de mettre des images sur les coups de coeur footballistiques de Vincent Duluc. Avec son talent littéraire et son humour habituels, la plume de *L'Equipe* retrace ses souvenirs des hommes, des lieux et des dates qui l'ont marqué comme spectateur puis comme commentateur de dix coupes du monde. Un abécédaire attachant passant du A d'une curieuse « Agence de voyages Platini » au I de l'hymne « I Will Survive » de Gloria Gaynor. **I.L.**

#### « Odyssée », Homère

Pocket, Traduction de Leconte de Lisle, 413 p, 9 euros

Comme chaque année, Pocket profite de la période des fêtes pour sortir une série de classiques en petit format dans une édition collector séduisante et abordable. L' *Odyssée* retrouve des couleurs derrière la couverture magnétique et chatoyante de Pauline Ricco. *Le Portrait de Dorian Gray*, *Le Dernier jour d'un condamné*, *Le Prince*, *Cyrano* complètent cette sélection festive proposée dans de très jolis écrins. **I.L.**

#### « L'Arbre de l'homme », Patrick White

Traduit de l'anglais par David Fauquemberg, Au Vent des Îles, 575 p., 27 euros

Patrick White (1912-90) a été le seul écrivain australien à recevoir le prix Nobel de littérature en 1973. Une vingtaine de ses livres ont été publiés en France, mais l'un de ses plus fameux était passé entre les mailles du filet. Les éditions Au Vent des Îles réparent cet oubli, en publiant une belle traduction de *L'Arbre dans l'homme* (1955). Une plongée ver-

tigineuse dans le bush, parmi ses habitants confrontés à la rudesse des éléments. **A.F.**

### LA BD

#### « Les mâchoires de la peur », Jérôme Wybon et Toni Cittadini

Huginn Muninn, 192 p., 24,95 euros

La BD a souvent inspiré le cinéma. Le cinéma inspire maintenant de plus en plus souvent la bande dessinée. Après les albums consacrés au making off de La Guerre des Etoiles (*Les guerres de Lucas*) ou d' *Apocalypse Now* (*Un tournage en enfer*), c'est au tour des *Dents de la mer* de Steven Spielberg d'avoir droit à leur version 9e art. Dans *Les Mâchoires de la peur*, on plonge dans les coulisses en eaux dangereuses d'un tournage mythique. Comme toujours, tout se passe mal mais le résultat marquera quand même l'histoire et le jeune Spielberg se fera un nom et lancera sa carrière. On tourne les pages de l'histoire de Hollywood. **D. Bx**

### LE ROMAN NOIR

**« Le pire des crimes », de Michèle Pedinielli**

La Manuf, 138 p., 13,90 euros

Le fait divers est parfois plus inimaginable que la fiction. L'écrivaine de polars Michèle Pedinielli le démontre en dis-séquant l'affaire Denis Mannechez, ce double homicide survenu à Gisors en 2014 au cours duquel un chef d'entreprise a priori bien sous tous rapports a abattu Virginie, qui était à la fois sa fille et la mère de son enfant. Comment « autant de violence et de dysfonctionnements ont pu se concentrer en une famille » sans qu'aucune institution n'empêche « le massacre des innocents » ? Comment les avocats ont-ils osé plaider un « inceste heureux » ? Un récit accablant. **I. L.**

**LA MUSIQUE**

**« Black and Blue (Super Deluxe Edition) », The Rolling Stones**

1 coffret, Universal

Enregistré juste après le départ du guitariste Mick Taylor, le 13e album studio des Stones avait dérouté à sa sortie. Aujourd'hui, on redécouvre avec plaisir cet opus vagabond et « groovy » qui cultive le funk (*Hot Stuff*), le reggae et (un peu) le rock and roll. Remixé en 2025 par Steve Wilson, « Black and Blue », dans sa version Super Deluxe, offre des sessions inédites avec Jeff Beck et un concert trépidant donnée en 1976 à Londres. **Ph. C.**

**« When the Word was Song », Piers Faccini & Ballaké Sissoko**

1 EP, NO Format

On a peu l'habitude de chroniquer un simple EP dans *Les Echos Week-End*,

mais ce mini-album de quatre titres du songwriter anglo-italien et du joueur de kora malien est une petite merveille. Il contient deux chansons issues des sessions de l'enregistrement de leur récent album « Our Calling », une autre, écrite en tournée, et enfin une version en apesanteur de *Special Rider Blues* du bluesman du Mississippi Skip James. **Ph. C.**

**« Haydn Op. 76 », Quatuor Arod**

Double album, Erato

C'est un Haydn admiré et fêté qui entreprend la rédaction de ces six quatuors à la fin du XVIIIe siècle. Mais au confort de l'attendu, il préfère l'aiguillon de la surprise : ici, le tempo accélère sans crier gare, là, un brusque contraste survient. Sans jamais forcer le trait pour signaler l'originalité du malicieux sexagénaire, le Quatuor Arod éclaire de l'intérieur, avec une rare subtilité, ces jeux de l'esprit où humour, tendresse et noblesse se renvoient la balle. **Ph. V.**

**LES SERIES**

**«Home for Christmas», saison 3**

Netflix, 12 décembre

Cinq ans après la deuxième saison, Johanne est de retour. Toujours célibataire et déterminée à trouver le boyfriend idéal pour Noël, l'infirmière trentenaire, incarnée par la pétillante Ida Elise Broch, nous replonge dans sa quête romantique aussi drôle que touchante.

<https://www.youtube.com/watch?v=8nvt9criR4M>

Signée Per-Olav Sørensen, cette série est la pépite acidulée des fêtes : entre humour et lucidité, elle explore les défis des rencontres amoureuses à l'ère des applis et du fast-dating, où l'amour ne

s'offre plus comme un miracle mais comme une hypothèse à tester. Un portrait tendre et réaliste de la solitude moderne, dans le décor de carte postale de Røros, cette ville norvégienne classée au patrimoine mondial de l'Unesco. **L.B.**

**La suite : «Emily in Paris, saison 5»**

Netflix, 18 décembre

Les fans d'Emily Cooper (jouée par Lily Collins) seront bientôt comblés. La jeune Américaine revient pour une cinquième saison... cette fois à Rome où elle dirige désormais le bureau local de l'agence Grateau. Entre la dolce vita et la vie parisienne, son coeur balance encore, même si l'Italie déploie tous ses charmes, et que Marcello (Eugenio Franceschini) lui fait oublier Gabriel (Lucas Bravo). Mais son travail va lui donner du fil à retordre. **L. B.**

**Le créateur : Jonathan Nolan**

«Fallout» Saison 2 , Prime Vidéo, 17 décembre

Cocréateur de *Fallout*, le frère du cinéaste Christopher Nolan, avec qui il a travaillé sur plusieurs projets (*Memento*, *Le Prestige*, *Batman*, *Interstellar*), revient pour une deuxième saison de cette série post-apocalyptique adaptée du jeu vidéo éponyme. Il y creuse un sillon rétro-futuriste inquiétant et drôle à la fois, hybride entre science-fiction et western, qu'il avait déjà adopté dans *Westworld* avec sa femme Lisa Joy, série qu'il espère un jour relancer... **L. B.**

**LE DOCUMENTAIRE**

**« The Beatles Anthology »**

9 épisodes, Disney+

Après *Get Back*, série centrée sur l'en-

enregistrement chaotique de *Let it Be* », Disney+ nous offre un nouveau trésor : *The Beatles Anthology*, la saga complète du groupe, de la rencontre des quatre garçons de Liverpool à leur séparation. Cette série documentaire réalisée en 1995 a été augmentée d'un bonus mettant en scène Paul, George et Ringo en studio, pour une sorte de making off. En neuf épisodes, on revit au jour le jour la folle ascension et le délitement du groupe : les documents d'archive sont impressionnants, les commentaires des quatre Beatles édifiants... On mesure l'ampleur de la Beatlemania, un amour irrationnel qui frôle la démente et qui poussera le groupe à arrêter les tournées. Ce « feuilleton » haletant révèle les deux carburants qui ont alimenté ce groupe d'exception : une amitié fusionnelle, subsistant même après le clash, et une incessante créativité musicale. **Ph.C.**

## LE CONCERT FILME

### «Messes Brèves», Bach

Mezzo, dimanche 14 décembre, 20 h 00

Bach à domicile. C'est l'objet de cet admirable concert donné par Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, à Arnstadt, en Thuringe, au centre de l'Allemagne. Dans l'église où un Bach de 18 ans fut organiste durant quatre ans, ils font redécouvrir les rares et merveilleuses *Messes brèves*, habiles « recyclages » de cantates riches de quelques-unes des plus belles inspirations du compositeur, entre joie et contemplation. Chanteurs solistes (la soprano Maïlys de Villoutreys, l'alto Lucile Richardot, la basse Christian Immler), formidables d'intensité expressive, niveau exceptionnel de l'ensemble, tant le chœur que l'orchestre, direction à la fois souple et énergique de Raphaël Pi-

chon : c'est un Bach qui chante, qui danse, qui prie, qui espère. Peut-il rêver apôtres plus éloquents ? **Ph.V.**

### Encadré(s) :

« Pax Massilia 2 » sur Netflix : quand la réalité dépasse la fiction  
<https://www.lesechos.fr/weekend/cinema-series/pax-massilia-2-sur-netflix-quand-la-realite-depasse-la-fiction-2203463>

« The Abandons » sur Netflix : duel de femmes sans merci au Far West  
<https://www.lesechos.fr/weekend/cinema-series/the-abandons-sur-netflix-du-el-de-femmes-au-far-west-2202627>



## « Le Vilain petit canard », « Love me tender », « Home for Christmas » : nos recos culture pour ce week-end

LES ECHOS

**Pour profiter d'un dernier week-end avant les fêtes, on peut s'échapper direction le Louvre pour découvrir sa nouvelle installation permanente signée Marlene Dumas. En famille, on redécouvre « Le vilain Petit Canard » sur scène ou on profite d'une pépite acidulée sur Netflix avec le retour d'« Home For Christmas ».**

**A**vant de se disperser entre courses pour les cadeaux de Noël et préparation de menus festifs, on s'accorde encore un peu de temps pour soi. Ce week-end, la culture invite à la fêerie et au divertissement avec une oeuvre énigmatique signée Marlene Dumas à découvrir au Louvre ou une réinterprétation lumineuse du « Vilain petit canard » au Théâtre de Chaillot.

Plus désireux de rester lové dans son plaid ? On s'amuse de la BD « Les Mâchoires de la peur » qui raconte, mêlant fiction et making of, le tournage rocambolesque des « Dents de la mer ». Les mélomanes peuvent découvrir un EP qui a tout d'une petite merveille. Du côté du petit écran, on passe directement à l'heure des fêtes de fin d'année avec « Home for Christmas », une série tendre et pétillante. Un joli week-end en perspective.

**L'événement : Marlene Dumas entre au Louvre**

Le rocambolesque cambriolage du Louvre en octobre pourrait faire oublier qu'il se passe aussi des choses réjouissantes dans le plus grand musée du monde. On y découvre depuis le 3 décembre une nouvelle installation permanente signée d'une des plus grandes peintres actuelles, la Sud-Africaine Marlene Dumas (née en 1953), qui vit à Amsterdam.

Pour aller admirer cette commande de l'institution, il faut emprunter la porte des Lions, non loin du quai du Louvre. Elle donne sur la nouvelle galerie des Cinq Continents, qui remplace le pavillon des Sessions, lequel était jusque-là consacré aux arts dits « premiers ».

Cet espace, né d'une collaboration avec le musée du Quai-Branly et le musée Guimet, est dédié à la confrontation des expressions de différentes cultures, dans un esprit encyclopédique. En introduction à ce voyage tous azimuts, un pan de mur entier est occupé de manière définitive par neuf toiles de l'artiste. La série baptisée « Liaisons » consiste en des portraits réalisés dans son style habituel, autrement dit spontané et à grandes

touches de couleurs.

Mais, cette fois, la matière est toute en transparence. Cet aspect aqueux a été obtenu en faisant glisser la peinture à l'huile sur la toile afin de former les visages. Cette galerie de personnages fantomatiques ressemble à une collection de masques dont seuls les yeux sont en vie. Une oeuvre énigmatique qui s'inscrit dans la longue tradition des installations contemporaines au Louvre. On peut d'ailleurs en profiter pour retourner voir le fabuleux plafond bleu profond de Cy Twombly dans la salle des bronzes, réalisé en 2010. **J.-B**

**Le spectacle : Cygne fort**

*Jusqu'au 20 décembre. theatre-chaillot.fr*

Pour les fêtes, le « Vilain Petit Canard » reprend son envol. Le célèbre conte initiatique d'Andersen, ode à l'estime de soi et à la différence, retrouve la scène (pour huit représentations) dans une réinterprétation tendre et lumineuse portée par Etienne Daho, qui signe la musique

originale. Arnaud Valois (également sur scène) et Héloïse Chouraki revisitent l'histoire avec une sensibilité contemporaine.

### **L'expo : « Daniel Dezeuze, oeuvres récentes 2000-2025 »**

*Jusqu'au 8 mars 2026. museepaul-valery-sete.fr*

Depuis les années 1970, Daniel Dezeuze interroge les fondements de la peinture, déconstruisant ses composants traditionnels pour en proposer une lecture renouvelée. Les matériaux les plus simples (bois, plastique...) deviennent alors les éléments d'un vocabulaire profondément singulier. L'exposition « Daniel Dezeuze, oeuvres récentes 2000-2025 » prouve que son art continue de s'affirmer comme un espace d'invention et de poésie.

### **L'opéra : « Les Noces de Figaro » avec Léa Desandre**

« Chasing Rainbows », c'est le cadeau de fin d'année : Léa Desandre se glisse dans les mélodies de Julie Andrews, entourée de l'ensemble Jupiter, ce week-end à l'Opéra-Comique. Un hommage tendre à l'inoubliable Mary Poppins qui révèle une autre facette de la mezzo-soprano.

Du 16 au 22 décembre, changement de décor : la Franco-Italienne retrouve l'Opéra Garnier pour incarner Chérubin dans « Les Noces de Figaro », rôle fétiche qui lui a ouvert les portes des grandes maisons.

Révélation aux Victoires de la Musique classique en 2017, elle multiplie depuis les projets, dont les aventures transversales, comme l'album « Songs of Passion ». Et incarne cette génération qui

fait bouger les lignes du lyrique. Sa saison se poursuit avec des débuts attendus dans « Pelléas et Mélisande » à Monte-Carlo en février.

### **Le film : « Love me Tender » d'Anna Cazenave-Cambet**

En 2020, à la parution de « Love Me Tender », la critique saluait l'écriture à l'os de Constance Debré, son style minimal, son phrasé précipité. Anna Cazenave-Cambet porte le texte à l'écran et nous en offre une autre lecture.

Clémence a quitté son mari, la robe d'avocate, les amis, les beaux quartiers... Désormais, elle veut vivre de l'écriture et n'aime plus que les femmes. Seul Paul, son fils, la rattache à sa vie d'hier. Mais Paul, manipulé par son père, ne veut plus la voir. « Love Me Tender » retrace l'acharnement de Clémence à franchir les murailles juridiques qui la séparent de son enfant et sa soif de ne renoncer à rien.

Porté avec grâce et puissance par Vicky Krieps, « Love Me Tender » décrit la froide indifférence du droit face à la souffrance. Cependant, le film reste empreint d'une curieuse douceur. **A.G.**

### **La BD : « Les mâchoires de la peur »**

La BD a souvent inspiré le cinéma. Le cinéma inspire maintenant de plus en plus souvent la bande dessinée. Après les albums consacrés au making off de La Guerre des Etoiles (Les guerres de Lucas) ou d'Apocalypse Now (Un tournage en enfer), c'est au tour des Dents de la mer de Steven Spielberg d'avoir droit à leur version 9e art.

Dans « Les Mâchoires de la peur », on plonge dans les coulisses en eaux dangereuses d'un tournage mythique.

Comme toujours, tout se passe mal mais le résultat marquera quand même l'histoire et le jeune Spielberg se fera un nom et lancera sa carrière. On tourne les pages de l'histoire de Hollywood. **D. Bx**

*« Les mâchoires de la peur », de Jérôme Wybon et Toni Cittadini, Hugonnin Muninn, 192 p., 24,95 euros.*

### **Le polar : « Le pire des crimes »**

Le fait divers est parfois plus inimaginable que la fiction. L'écrivaine de polars Michèle Pardinielli le démontre en disséquant l'affaire Denis Mannechez, ce double homicide survenu à Gisors en 2014 au cours duquel un chef d'entreprise a priori bien sous tous rapports a abattu Virginie, qui était à la fois sa fille et la mère de son enfant.

Comment « autant de violence et de dysfonctionnements ont pu se concentrer en une famille » sans qu'aucune institution n'empêche « le massacre des innocents » ? Comment les avocats ont-ils osé plaider un « inceste heureux » ? Un récit accablant. **I. L.**

*« Le pire des crimes », de Michèle Pardinielli, La Manuf, 138 p., 13,90 euros*

### **L'album de musique : « When the Word was Song »**

On a peu l'habitude de chroniquer un simple EP dans Les Echos Week-End, mais ce mini-album de quatre titres du songwriter anglo-italien Piers Faccini et du joueur de kora malien Ballaké Sissoko est une petite merveille. Il contient deux chansons issues des sessions de l'enregistrement de leur récent album « Our Calling », une autre, écrite en tournée, et enfin une version en apesanteur de Special Rider Blues du bluesman du Mississippi Skip James. **Ph. C.**

*« When the Word was Song », Piers Facini & Ballaké Sissoko, 1 EP, NO Format*

**La série : « Home for Christmas », saison 3**

Cinq ans après la deuxième saison, Johanne est enfin de retour. Toujours célibataire et désireuse de trouver le boyfriend idéal, l'infirmière trentenaire, incarnée par la pétillante Ida Elise Broch, nous replonge dans sa quête romantique aussi drôle que touchante.

Signée Per-Olav Sørensen, cette série est la pépite acidulée des fêtes : entre humour et lucidité, elle explore les défis des rencontres amoureuses à l'ère des applis et du fast-dating, où l'amour n'a plus grand chose de spontané. Un portrait tendre et réaliste de la solitude moderne, dans le décor de carte postale de Røros, cette ville norvégienne classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

**Encadré(s) :**

Notre sélection de 10 beaux livres à offrir pour les fêtes <https://www.lesechos.fr/weekend/livres-expositions/notre-selection-de-10-beaux-livres-a-offrir-pour-les-fetes-2204217>

Jeux vidéo : une sélection de Noël pour la famille <https://www.lesechos.fr/weekend/livres-expositions/jeux-video-une-selection-de-noel-pour-la-famille-2203585>

Lea Desandre : « Je me considère comme un instrument plutôt qu'une chanteuse » <https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/lea-desandre-je-me-considere-comme-un-instrument-plutot-quune-chanteuse-1905319>